

# *Sur le journalisme – About journalism – Sobre jornalismo*

*Revue scientifique internationale*

<http://www.surlejournalisme.com>

## Appel à publication

# *Sources et flux des nouvelles*

Date de publication de l'appel : 15 novembre 2011 – Date de clôture de l'appel : 15 mai 2012

Coordinateurs : Eric Lagneau, Jérémie Nicey, Michael Palmer, Franck Rebillard.

[michael.palmer@univ-paris3.fr](mailto:michael.palmer@univ-paris3.fr), [franck.rebillard@univ-paris3.fr](mailto:franck.rebillard@univ-paris3.fr)

[Eric.LAGNEAU@afp.com](mailto:Eric.LAGNEAU@afp.com), [jeremie.nicey@univ-paris3.fr](mailto:jeremie.nicey@univ-paris3.fr)

« La radio annonce l'événement, la télévision le montre, la presse l'explique ». Cet adage attribué à Hubert Beuve-Méry, fondateur du *Monde* en 1944 et directeur de ce quotidien jusqu'en 1969, a longtemps servi pour décrire les processus de circulation des nouvelles. Une telle vision est largement incomplète, dépassée même. D'une part, elle ne rend compte que de la partie émergée du système médiatique, laissant dans les profondeurs de l'analyse le rôle pourtant décisif - et très ancien - joué par les agences de presse. D'autre part, une telle vision paraît datée au regard des évolutions ultérieures : développement de la communication des organisations et en particulier des relations-presse; naissance et multiplication de médias audiovisuels d'information en continu; déploiement de l'internet, d'une offre d'information en ligne et de pratiques afférentes.

A l'ère du web 2.0, des réseaux socionumériques, le contenu même des nouvelles qui circulent de par le monde se modifie: les transnationales 'traditionnelles' sont déstabilisées, se réinventent, et les chaînes dites de 'l'info continue' réagissent autrement... les conflits internationaux peuvent d'ailleurs être appréhendés sous cette optique. La configuration médiatique contemporaine s'est donc sensiblement complexifiée. La circulation des nouvelles en son sein, l'identification des sources et des canaux de diffusion, les transformations opérées par les acteurs de l'information, méritent de bénéficier d'une plus grande intelligibilité scientifique.

Les travaux à ce sujet ont en définitive été assez épars jusqu'ici. Dans les années 1980, en lien avec les rapports de l'Unesco sur le Nouvel Ordre Mondial de l'Information et de la Communication (Nomic), des chercheurs se sont penchés sur l'influence des agences transnationales d'information quant à la définition d'un agenda médiatique mondial faisant la part belle aux pays occidentaux (Boyd-Barrett, Palmer, 1981). Une telle problématisation en termes d'impérialisme culturel et/ou médiatique, après avoir été quelque peu délaissée, a été reprise dans des recherches se penchant sur l'éclectisme apparent des chaînes d'information en continu (CNN, Al-Jazeera, etc.) (Paterson, Sreberny, 2004). De la même manière, la critique d'une redondance informationnelle à la télévision, dans le choix à la fois des sujets d'actualité et des invités sur les différentes chaînes, critique largement vulgarisée par la formule de « circulation circulaire de l'information » (Bourdieu, 1996) et faisant elle-même écho à la théorie du *gatekeeping* journalistique (White, 1950), a pu être réinterrogée avec l'internet. Avec d'un côté l'alternative représentée par les blogs ou les webzines, et de l'autre les véritables machines à « re-traitement de l'information » constituées par les portails et les agrégateurs (Rebillard, 2006), les circuits des nouvelles se multiplient et se croisent sur le web (Palmer, 2011).

Plus fondamentalement encore, l'internet a pu être envisagé comme un lieu où les individus 'ordinaires' font eux-mêmes circuler des informations, soit en échangeant entre eux (messagerie

Appel à publication : « Sources et flux des nouvelles »  
*Sur le journalisme – About journalism – Sobre jornalismo*

électronique, plateformes de réseaux socionumériques), soit en produisant et diffusant directement leurs propres contenus (blogs, contributions sur des sites de journalisme participatif). Cette position ambivalente entre producteur et consommateur d'information, parfois qualifiée de *producer* (Bruns, 2005), amène à reconsidérer la distinction entre ce qu'ont été deux ensembles de pratiques (la production d'information par les professionnels du journalisme / la consommation d'information par les particuliers), et leurs domaines de recherche respectifs (la sociologie du journalisme et l'analyse du discours médiatique d'un côté / la sociologie de la réception médiatique et des relations interpersonnelles de l'autre). Dans ce cadre, et comme y invitent de récentes recherches sur la transformation/réappropriation des informations en ligne par les internautes (Im et al., 2011) à la suite de travaux plus anciens sur la diffusion interpersonnelle des informations (Rogers, 2000), l'analyse des sources et flux des nouvelles pourrait désormais mêler l'étude de la circulation des informations dans les médias *et* à l'intérieur du corps social.

### **Orientations du dossier :**

C'est dans cette perspective élargie qu'est lancé l'appel à publication sur le thème *Sources et flux des nouvelles*. Les propositions pourront en particulier aborder les points suivants, non exclusifs les uns des autres :

- L'analyse de la configuration médiatique contemporaine.  
La fondation Pew a réalisé une des premières études réellement trans-médias, s'intéressant aux nouvelles parues dans la presse, diffusées à la radio et à la télévision, et transmises sur l'internet (PEJ, 2010). Portant sur l'agglomération de Baltimore aux Etats-Unis, cette analyse de contenu met en exergue la forte prégnance des quotidiens de la ville dans la définition de l'agenda médiatique local, et la faible originalité des informations reprises sur les sites web ou même sur Twitter. Une telle configuration est-elle généralisable pour un espace médiatique non régional, et en-dehors des Etats-Unis ? Les éléments manquent cruellement pour répondre à cette question, faute d'études d'ampleur connues à ce jour. Le dossier de la revue vise donc à accueillir des analyses de discours comparatives, pouvant porter sur des espaces médiatiques de différents niveaux (soit régional, soit national, voire supranational) et permettant de voir la circulation des nouvelles entre différents médias et supports (agences et/ou presse et/ou radio et/ou télévision et/ou internet). Une dimension diachronique, permettant notamment de retracer le circuit des nouvelles et leurs transformations dans le temps, serait également la bienvenue pour apprécier les va-et-vient de l'information.
- Le matériau utilisé par les acteurs de l'information.  
Le travail des journalistes a été l'objet d'une recherche abondante à partir de méthodes sociologiques et ethnographiques. Nous souhaiterions ici recueillir des études plus spécifiquement centrées sur les matériaux utilisés par les journalistes dans leur travail rédactionnel. La focale pourrait en particulier viser des matériaux peu étudiés au regard de leur importance quantitative comme les dossiers de presse ou les communiqués de presse. A ce sujet, l'étude réalisée en Grande-Bretagne par Lewis et son équipe (2008), montrant la grande part de contenus issus d'opérations de relations publiques dans les journaux imprimés et télévisés, ainsi que dans les dépêches d'agence, pourrait être éclairée par des travaux menés dans d'autres aires géographiques tout en restant attentifs à cette volonté de rompre avec un certain médiacentrisme. Plus largement encore, l'observation des producteurs d'information pourrait être diversifiée. Elle pourrait porter sur des journalistes spécialisés dans ce travail de fourniture de nouvelles que sont les agenciers, prolongeant ainsi le travail récemment relancé en France à ce sujet (Lagneau, 2010; Laville, 2011). L'observation

d'acteurs non labellisés comme journalistes professionnels (notamment ceux apparus avec l'internet : blogueurs, journalistes dits 'citoyens'), permettrait en outre d'évaluer les éventuels facteurs d'originalité marquant leurs pratiques de collecte des nouvelles ou d'élection de la *newsworthiness*.

- La théorie de la circulation des nouvelles.  
Un groupe international de chercheurs conduit par Domingo (2008) a récemment émis l'hypothèse, à la faveur du numérique, d'une réinclusion des réseaux de relations sociales dans la production de l'information jusqu'ici assurée par les médias de masse. Un tel modèle théorique est-il pertinent ? Peut-on mettre sur le même plan les échanges 'ordinaires' autour de l'actualité, fussent-ils l'objet d'une textualisation numérique (*mails, tweets, commentaires, etc.*), et les productions journalistiques professionnelles ? Convient-il d'apporter des distinctions, et le cas échéant lesquelles ?

De façon plus générale, il convient d'interroger les termes employés pour qualifier la circulation des nouvelles. Qu'entend-on par nouvelle, information, donnée, flux et source ? Cette dernière induit-elle une origine unique pour l'information ensuite diffusée ? Flux et canaux renvoient à une métaphore organiciste du social, ne risque-t-elle pas de faire dériver l'analyse vers une vision fonctionnaliste des médias ?

L'étude de la circulation des nouvelles repose ainsi sur un certain nombre d'impensés théoriques. Ceux-ci pourront être éclairés par des analyses empiriques d'ampleur de la configuration médiatique contemporaine et par des observations spécifiques des matériaux mobilisés dans le travail rédactionnel.

### Références bibliographiques

- BOURDIEU, P., 1996, *Sur la télévision*, Paris : Liber.
- BOYD-BARRETT O., PALMER, M., 1981, *Le trafic des nouvelles. Les agences mondiales d'information*. Paris : Alain Moreau.
- BRUNS A., 2005, *Gatewatching: collaborative online news production*, New York : Peter Lang
- DOMINGO, D., QUANDT, T., HEINONEN, A., PAULUSSEN, S., SINGER, J.B., VUJNOVIC, M., 2008, « Participatory journalism practices in the media and beyond. An international comparative study of initiatives in online newspapers », *Journalism Practice*, vol. 2, n° 3, pp. 326-342.
- IM Y.H., KIM E.M., KIM K., KIM Y., 2011, « The emerging mediascape, same old theories ? A case study of online news diffusion in Korea », *New Media and Society*, vol. 13, n° 4, pp. 605-625.
- LAGNEAU E., 2010, *L'objectivité sur le fil. La production des faits journalistiques à l'Agence France Presse*, Thèse : IEP de Paris.
- LAVILLE, Camille, 2011, *Les transformations du journalisme de 1945 à 2010 - Le cas des correspondants étrangers de l'AFP*, INA/De Boeck.
- LEWIS, J., WILLIAMS, A., FRANKLIN, B., THOMAS, J., MOSDELL, N., 2008, *The Quality and Independence of British Journalism*, Cardiff University, [<http://www.cardiff.ac.uk/jomec/en/school/39/419.html>]
- PALMER, M., 2011, *Homo informans – L'urgence des news au fil des millénaires*, Paris : L'Amandier.
- PATERSON C., SREBERNY A., (eds), 2004, *International News in the Twenty-First Century*, Eastleigh : John Libbey Press.
- PEJ - Pew Research Center's Project for Excellence in Journalism, 2010, *How News Happens : A Study of the News Ecosystem of One American City*, [[http://www.journalism.org/analysis\\_report/how\\_news\\_happens](http://www.journalism.org/analysis_report/how_news_happens)]
- REBILLARD F., 2006, « Du traitement de l'information à son retraitement. La publication de l'information journalistique sur l'internet », *Réseaux*, vol. 24, n° 137, pp. 29-68
- ROGERS E., 2000, « Reflections on news event diffusion research », *Journalism and Mass Communication Quarterly*, n° 77, pp. 561-576
- WHITE, D. M., 1950, « The "gate-keeper": A case study in the selection of news », *Journalism Quarterly*, n° 27, pp. 383-390.

**Soumission par mail, textes de 30 à 50 000 signes (tout compris), avant le 15 mai 2012.**

Merci de faire savoir aux coordinateurs, avant le 15 janvier 2012, votre intérêt pour ce dossier :  
[michael.palmer@univ-paris3.fr](mailto:michael.palmer@univ-paris3.fr), [franck.rebillard@univ-paris3.fr](mailto:franck.rebillard@univ-paris3.fr), [Eric.LAGNEAU@afp.com](mailto:Eric.LAGNEAU@afp.com), [jeremie.nicey@univ-paris3.fr](mailto:jeremie.nicey@univ-paris3.fr)

Evaluation en double aveugle. Les articles proposés doivent faire apparaître un référencement théorique, une méthodologie de recherche, un matériau d'analyse.

**La revue *Sur le journalisme – About Journalism – Sobre jornalismo...***

...est le **lieu de rencontres** de traditions et de centres d'intérêts de recherche, travaillées par l'histoire. Les études sur le journalisme se sont structurées à partir d'épistémologies, de démarches et de méthodologies qui façonnent les productions scientifiques nationales et les aires linguistiques. La revue met en résonance ces pratiques et les résultats, par un positionnement résolument international. Dans un contexte de mondialisation et d'homogénéisation relative des systèmes médiatiques et des pratiques journalistiques, la revue porte aussi un regard sur les convergences et les résistances des cultures journalistiques et scientifiques.

La revue est un **espace** voué à la **science**. Animée par un comité éditorial (de quatre éditeurs) chargé de fluidifier les échanges, elle s'appuie sur le travail en commun de conseils scientifiques composés de chercheurs européens, latino-américains et nord-américains. Les membres de ces conseils sont des personnalités reconnues pour la qualité de leurs recherches et le regard international et interdisciplinaire qu'ils portent sur les travaux en journalisme.

La revue est un **tremplin** pour la publication de travaux novateurs, de regards transdisciplinaires et de recherches d'étudiants. Publiée en ligne et sur papier, elle est constituée de dossiers thématiques, autour de problématiques précises, pour diffuser des résultats théoriques et/ou méthodologiques originaux. Les résultats de recherche de Master, de rapports et d'études scientifiques, de notes de terrain et de corpus, trouvent aussi dans la revue un espace de diffusion.

La revue est un **rendez-vous** entre des envies, des regards, des chercheurs qui trouveront dans ces colonnes un lieu de vie scientifique stimulant.

**Editeurs :**

François Demers (Université Laval, Canada), Florence Le Cam (Université Libre de Bruxelles, Belgique), Fabio Pereira (Université de Brasilia, Brésil), Denis Ruellan (Université de Rennes 1, France).

**Membres des conseils scientifiques :**

Jean de Bonville (Université Laval, Canada), Jean Charron (Université Laval, Canada), Rogério Christofolletti (Universidade Federal de Santa Catarina, Brésil), João Canavilhas (Universidade Beira Interior, Portugal), Béatrice Damian-Gaillard (Université de Rennes 1, France), Javier Diaz-Noci, (Universidad Pompeu Fabra, Espagne), Kênia Beatriz Ferreira Maia (Universidade Federal do Rio Grande do Norte, Brésil), Gilles Gauthier (Université Laval, Canada), Valérie Jeanne-Perrier (Université Paris-Sorbonne, France), Eric Lagneau (Docteur, France), Sandrine Lévêque (Université de la Sorbonne, France), Claudia Mellado (Universidad de Santiago, Chili), Pedro Santander Molina (Pontificia Universidad Católica de Valparaíso, Chili), Erik Neveu (IEP de Rennes, France), Véronique Nguyễn-Duy (Université Laval, Canada), Dione Oliveira Moura (Universidade de Brasília, Brésil), Maria Laura Pardo (Universidad de Buenos Aires, Argentine), Mauro Pereira Porto (Tulane University, USA), Franck Rebillard (Université Paris 3, France), Rémy Rieffel (Université Paris 2, France), Viviane Resende (Universidade de Brasília, Brésil), Roselyne Ringoot (IEP de Rennes, France), Eugénie Saïtta (Université de Rennes 1, France) Lia Seixas (Universidade Federal da Bahia, Brésil), Jean-François Têtu (IEP de Lyon 2, France), Annelise Touboul (Université de Lyon 2, France), Jean-Michel Utard (Université de Strasbourg, France), Adeline Wrona (Université Paris-Sorbonne, France).

<http://www.surlejournisme.com>